

# Manciet, monument de la poésie et de l'occitan

Le réalisateur occitan Patrick Lavaud sort un nouveau film entièrement consacré au poète Bernard Manciet, né il y a cent ans, le 27 septembre 1923. Une ode magnifique à la langue gasconne et à sa sonorité

**Benoît Lasserre**  
b.lasserre@sudouest.fr

Quand vous parlez de lui avec Patrick Lavaud, prononcez le « t » final de son nom. Manciette, pas Manciet. À la gasconne. Et son prénom Bernard se transforme en Bernat, tout comme Patrick Lavaud se présente, en occitan, comme Patric La Vau.

Décédé en juin 2005 à l'âge de 82 ans, Bernard Manciet aurait fêté ses 100 ans ce 27 septembre 2023. C'est pour commémorer ce centenaire que Patrick Lavaud a mis plus de deux ans à réaliser son nouveau documentaire, « Bernat Manciet, un dider de huec » (« Bernard Manciet, un dire de feu »), un magnifique film de cinquante-deux minutes parlé en occitan (sous-titré) et en français.

## Le social et le sauvage

Le poète et le réalisateur se connaissent depuis longtemps. Patrick Lavaud aimait se rendre chez l'auteur, le questionner sur sa vie et son œuvre, mais aussi bavarder de tout et de rien autour d'un verre de vin.

Il a toujours eu la fibre occitane grâce à ses grands-parents périgourds, fibre qu'il a cultivée pendant ses études (dont Sciences-Po Bordeaux) puis à la tête du Festival occitan d'Eysines (33) ou des Nuits atypiques de Langon (33). Passionné par la transmission, celui qui fut aussi enseignant à Castelnau-de-Médoc et à Bazas, en Gironde, s'est formé lui-même à la caméra et au montage pour fabriquer ses propres films, une quarantaine, sur des figures, connues ou pas, de la culture gasconne – un métayer gemmeur de Saint-Symphorien, des joueurs de vielle,



**Patrick Lavaud a réalisé une vingtaine de documentaires en occitan.** ARCHIVES « SO »

une doreuse de livres... – mais aussi sur le rugbyman François Moncla ou un autre poète, Max Lafargue.

Même s'il n'a évidemment pas l'intention de se retirer chez lui à Uzeste (33), Patrick Lavaud n'est pas loin, sans forfanterie, de considérer ce film sur Manciet comme son film le plus abouti. Il ne s'agit pas d'une biographie de l'auteur de « L'Enterrement à Sabres » car, dit-il, « tout a déjà été dit ou écrit sur sa vie ».

Avec le témoignage vibrant de Jean-Pierre Tardieu (Joan Pèire Tardiu), qui fut longtemps le principal collaborateur de

« C'était le parler noir, rude et guttural, celui des Landes, là où il est né, où il a grandi et où il s'est installé »

Manciet à la revue « Oc », filmé dans son bureau de Villeneuve-sur-Lot (47) rempli de livres, avec des lectures de poèmes par l'auteur lui-même et par le comédien Christian Loustau, Pa-



« Il y avait le Manciet sauvage qui s'en allait marcher seul en forêt ou nageait hors saison dans l'océan. » ARCHIVES JEAN-FRANÇOIS GROUSSET / « SUD OUEST »

trick Lavaud s'attache surtout à mettre en valeur la langue de l'écrivain.

« C'était le parler noir, rude et guttural, celui des Landes, son département, là où il est né, où il a grandi et où il s'est installé, là où il est mort. Un occitan essentiellement oral qui convenait à Manciet parce qu'il aimait déclamer sa poésie et qu'il écrivait beaucoup selon la sonorité des mots. »

## Hölderlin et les Antiques

Patrick Lavaud se souvient d'ailleurs avoir réuni sur la scène d'Eysines le poète et le musicien Bernard Lubat. « Tous les deux s'étaient parfaitement trouvés et entendus », souligne-t-il. Pour lui, Bernard Manciet avait deux visages. « Il y avait le Manciet social qui aimait parler avec tout le monde quel que soit le statut social, raconter des histoires et clamer sa poésie en public. Il avait d'ailleurs un copieux carnet d'adresses. Et puis, il y avait le Manciet sauvage qui s'en allait marcher seul en forêt ou nageait hors saison dans l'océan. »

Il y avait aussi le Manciet gascon et le Manciet français. « C'est lui qui traduisait sa poésie de

« De façon plus surprenante, il adorait la chanteuse punk Nina Hagen »

l'occitan en français, et il prenait des libertés avec le texte original, toujours pour la sonorité des mots. » Question difficile, lequel Patrick Lavaud préfère-t-il ? L'occitan, répond-il, tout en rappelant que la langue française lui a valu d'être publié dans la prestigieuse collection Poésie de Gallimard.

« Dans "Sud Ouest", Pierre Veilletet avait publié un article d'anthologie sur "L'Enterrement à Sabres", son livre le plus connu, qui lui a demandé vingt ans de travail. »

Manciet était un passionné de littérature, nourri de culture grecque et latine, sans oublier l'Allemagne où ce diplomate a vécu une dizaine d'années après

la guerre et où il avait été l'élève du futur chancelier Helmut Kohl. « Il parlait couramment l'allemand et plaçait Hölderlin au sommet de la poésie. De façon plus surprenante, il adorait la chanteuse punk Nina Hagen. »

La poésie n'était pas son seul talent. Manciet était un excellent dessinateur. Les éditions bordelaises Confluences publient d'ailleurs un choix d'œuvres graphiques regroupées sous le titre « Au pays de l'esquive », avec des textes de Guy Latry, Jean-Claude Marcadé et François Pic. Et le 15 octobre, Confluences réédite « Palombes », une magnifique évocation de la Gascogne publiée en 1990.

À Anglet (64), le centre culturel Tivoli présente jusqu'au 14 décembre une exposition sur l'univers musical de Bernard Manciet ; à la villa Béatrix, jusqu'au 6 janvier, dessins et photos retraçant l'univers graphique de Manciet. Patrick Lavaud présentera son film au Pamasse de Mimizan (40) le 15 octobre à 17 heures, au cinéma de Sabres (40) le 22 octobre, à l'Estaminet d'Uzeste (33) le 29 octobre, au Mellès de Pau le 9 novembre à 20 h 30.



La maison familiale à Transacq, dans les Landes, porte ouverte sur la forêt. Manciet le dessinateur et l'amoureux des Landes, à travers l'exposition qui se tient à Anglet jusqu'au 14 décembre. Le poète occitan avait lié amitié avec le musicien Bernard Lubat (ici en 2000), avec qui il a publié notamment les « Poésiques ».